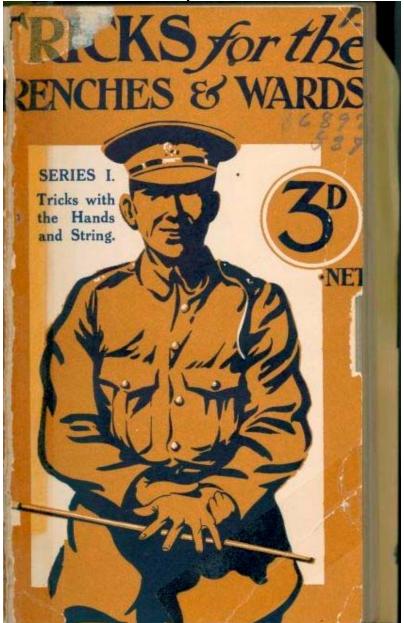


Ressources: Documents de source primaire



Tricks for the Trenches and Wards (Tours pour les tranchées et les salles d'hôpitaux)

Cette brochure publiée par l'armée proposait des tours simples à faire avec ce qu'on avait sous la main pour divertir les soldats. Malgré les tâches militaires courantes et le danger sans cesse présent dans les tranchées, les soldats avaient souvent du temps libre.

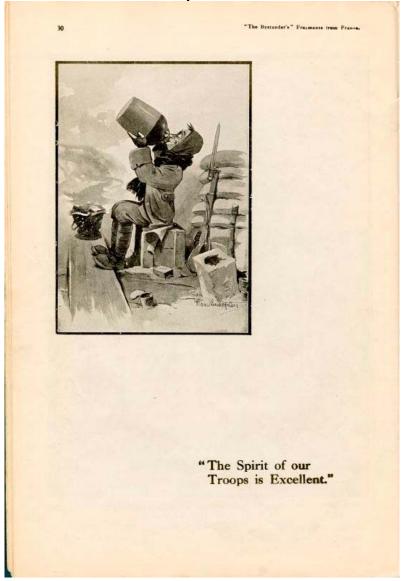
Tours pour les tranchées et les salles d'hôpitaux, couverture D 525 W37 v.65,

Bibliothèque Hartland-Molson





Ressources: Documents de source primaire



«The Spirit of our Troops is excellent » (L'esprit de nos troupes est excellent)

Bruce Bairnsfather, le célèbre officier britannique et dessinateur humoristique, illustre ici l'attrait exercé par le rhum sur les soldats par un jeu de mots avec le mot « spirit » qui en anglais signifie à la fois esprit et alcool. Le rhum était un élément important de la vie dans les tranchées pendant la Première Guerre mondiale, servant de récompense, de médicament et motivant les soldats à se battre.

«The Spirit of our Troops is excellent » L'esprit de nos troupes est excellent The "Bystander's" Fragments from France, p. 30, D 526.2 B25 v.1, Bibliothèque Hartland-Molson





Ressources: Documents de source primaire



Service à thé

Le caporal Frank Alexander Cameron, de Barrie (Ontario), était transmetteur au sein de la 2^e division canadienne. Dans ses temps libres, Cameron confectionna un service à thé de quatre pièces pour sa mère, et envoya chaque pièce chez elle au fur et à mesure. Elles furent faites à partir de douilles d'obus britanniques de 13 et 18 livres, d'une douille française de 75 mm et de balles de fusil françaises. Cameron mit quatre ans pour achever le service. Il survécut à la guerre, mais son frère cadet, Allan Stanley, fut tué au combat en 1918.

Service à thé MCG 20010174-001





Ressources: Documents de source primaire

NOTHING is to be written on this side except the date and signature of the sender. Sentences not required may be erased. If anything else is added the post card will be destroyed.
I am quite well.
I have been admitted into hospital
{ sick and am going on well. wounded and impeto to discharged soon.
wounded and hope to be discharged soon.
I am being sent down to the base.
1 have received your telegram
parcel "
Letter follows at first opportunity.
Lance received no letter from you
for a larg time.
Signature only.
Date 19 . 6 . 6
[Postage must be prepaid on any letter or post card addressed to the sender of this card.]
(93314) Wt. W3497-293 2,250m. 3/16 J. J. K. & Co., Ltd.
19670065-170

Les cartes postales « Whiz Bang »

Surnommées « Whiz Bang », d'après des obus allemands de faible calibre qui arrivaient pratiquement sans avertissement, ces cartes postales constituaient un moyen facile pour les soldats de rester en contact avec ceux qui leur étaient chers. Il leur suffisait de rayer les passages inutiles, et on les avertissait que toute information additionnelle aurait pour résultat la destruction de la carte par les censeurs militaires.

Collection d'archives George-Metcalf MCG 19670065-170





Ressources: Documents de source primaire



Ours en peluche

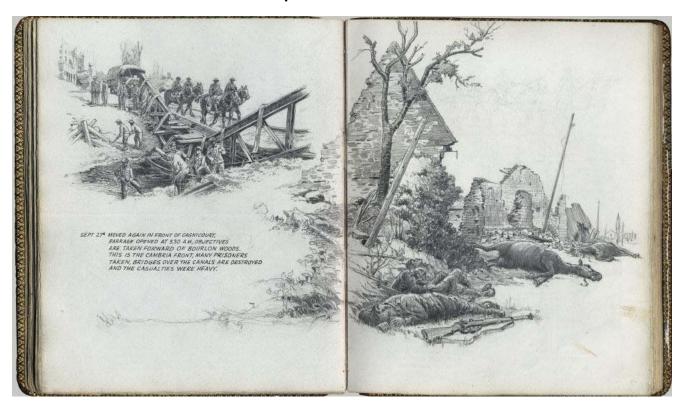
Aileen Rogers, âgée de dix ans, donna cet ours en peluche à son père, le lieutenant Lawrence Browning Rogers, avant son départ pour la guerre. Ce cadeau était à la fois un porte-bonheur et un souvenir de la maison. Rogers, un lieutenant au 5^e bataillon de fusiliers canadiens à cheval, fut tué par des tirs ennemis à Passchendaele en 1917, alors qu'il secourait un soldat blessé. Cet ours fut trouvé dans la poche de Rogers et renvoyé à sa famille.

Ours en peluche MCG 20040015-001





Ressources: Documents de source primaire



Carnet de croquis

Ce dessin du sapeur Russell Hughes Rabjohn est un des nombreux dessins de son carnet de croquis de guerre. Il représente les travaux de réparation d'un pont et les suites de récents combats sur le Front occidental.

Carnet de croquis MCG 19920154-001





Ressources: Documents de source primaire



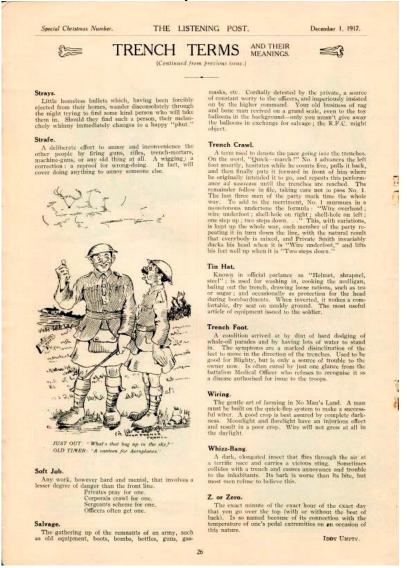
Casque

Les casques, utilisés pour la première fois lors de la bataille de Saint-Éloi au printemps 1916, furent introduits pour réduire le nombre de blessures à la tête causées par les shrapnels et les fragments d'obus. Les casques ne pouvaient généralement pas arrêter une balle tirée directement sur celui qui le portait. Le rectangle rouge sur le devant de ce casque indique que son propriétaire a servi avec le 2e bataillon d'infanterie. Casque MCG 20000112-010





Ressources: Documents de source primaire



Argot des tranchées

«Trench Terms and Their Meanings » (Termes des tranchées et leurs significations) était une section régulière de The Listening Post, le journal canadien des tranchées. Cette page-ci a pour sujet les termes « Soft Job » [travail facile] désignant tout travail moins dangereux que de se trouver au front et « Whizz-Bang », un petit obus décrit avec humour comme un long insecte sombre. L'argot des tranchées était un langage exclusif qui aidait à forger un lien entre les soldats de la ligne de front. En même temps, il excluait les civils du monde isolé des tranchées.

Termes des tranchées et leurs significations (Trench Terms and Their Meanings) The Listening Post, No. 29, 1 Dec 1917, p. 26, RARE PER D 501 L578, Bibliothèque Hartland-Molson





Ressources: Documents de source primaire



« It's a long, long way to Tipperary. »

Ce mouchoir montre des soldats qui marchent entourant les mots de cette populaire chanson du temps de la guerre, « *It's a long, long way to Tipperary.* » Tipperary fut une des chansons les plus populaires de la guerre, que chantaient autant les civils que les soldats. Dans les tranchées, sa popularité lui valut de subir de nombreuses variantes et innovations, y compris l'ajout de paroles plus crues concernant l'alcool, le sexe et les conditions au front.

Mouchoir MCG 19830170-002

